Avec Alban Aumard, Anne Coutureau, Romain Dutheil, Stéphanie Labbé, Hugo Malpeyre, Laurent d'Olce, Loïc Risser, Marie-Céline Tuvache, Elisabeth Ventura, Éric Wolfer
Théâtre 13
Direction Colette Nucci
Seine
30, rue du Chevaleret
75013 Paris
Bibliothèque F. Mitterrand
5 janvier ▸ 14 février 2016
Comédie tragique
ANDORRA
AUTOPSIE D'UNE HAINE ORDINAIRE
de Max Frisch
mise en scène Fabian Chappuis
Compagnie Orten
MAIRIE DE PARIS
ARCADI
Bagneux
Festival d'Anjou
SPEDIDAM
L'Histoire
Télérama

du 5 janvier au 14 février 2016

Théâtre 13 / Seine

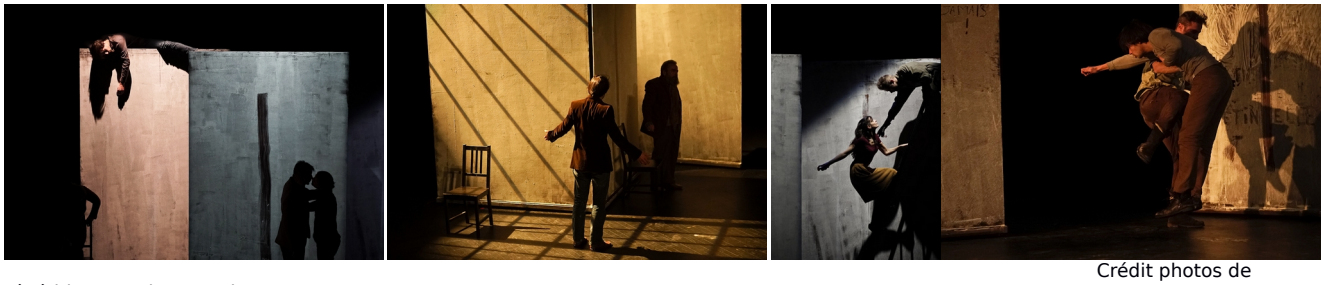
30 rue du Chevaleret – 75013 Paris (métro Bibliothèque F. Mitterrand)

Andorra Autopsie d'une haine ordinaire

de **Max Frisch** mise en scène **Fabian Chappuis**
Comédie tragique

1h55 sans entracte - Spectacle conseillé à partir de 14 ans

À la fois cruelle, drôle et bouleversante, *Andorra* est une mise en lumière des mécanismes sournois de la haine et de l'exclusion de l'autre. Un portrait acide et sans concession de ceux qui les attisent et les propagent mais aussi de ceux qui en deviennent les victimes expiatoires. C'est un formidable appel à la vigilance, à la tolérance et à l'acceptation de l'autre.



Crédit photos de répétition: Bastien Capela

Avec **Alban Aumard** *Le Docteur,* **Anne Coutureau** *La Senora,* **Romain Dutheil** *Andri,* **Stéphanie Labbé** *L'Aubergiste,* **Hugo Malpeyre** *Le Soldat,* **Laurent d'Olce** *Le Maître d'école,* **Loïc Risser** *Le Prêtre,* **Marie-Céline Tuvache** *La Mère,* **Elisabeth Ventura** *Barbeline,* **Eric Wolfer** *Le Menuisier, et les témoignages de* **Jean Patrick Gauthier, Philippe Ivancic, Gaëtan Peau, Benjamin Penamaria, Philippe Perrussel, Paula Brunet Sancho, Vincent Viotti.**

Traduction **Armand Jacob** L'Arche est agent théâtral du texte représenté. Adaptation et scénographie **Fabian Chappuis**, Assistant à la mise en scène **Emmanuel Mazé,** Musique **Cyril Romoli**, Chorégraphie **Yann Cardin**, Lumière **Florent Barnaud,** Vidéo **Bastien Capela** & **Quentin Defalt**, Régie vidéo **Ludovic Champagne**, Costumes **Maud Berthier** et **Domitille Roche-Michoudet**, Masques **Sébastien Puech**, Construction décor **William Defresne** & **Thierry Ortie** (Comme sur un plateau), Administration **François Nouel**, Diffusion **Isabelle Decroix.** Adaptation éditée aux Editions Les Cygnes – collection *Les Inédits du Théâtre 13.*

Production **Compagnie Orten**, Coproduction **Théâtre de Bagneux**, avec le soutien du **Festival d'Anjou** - *Prix des compagnies 2013*, d'**ID Production**, d'**Arcadi Île-de-France**, de l'**Adami**, de la **Spedidam,** de **Tolomei,** de la **Fondation pour la mémoire de la Shoah** et du **Théâtre 13 / Paris.**

Autour du spectacle

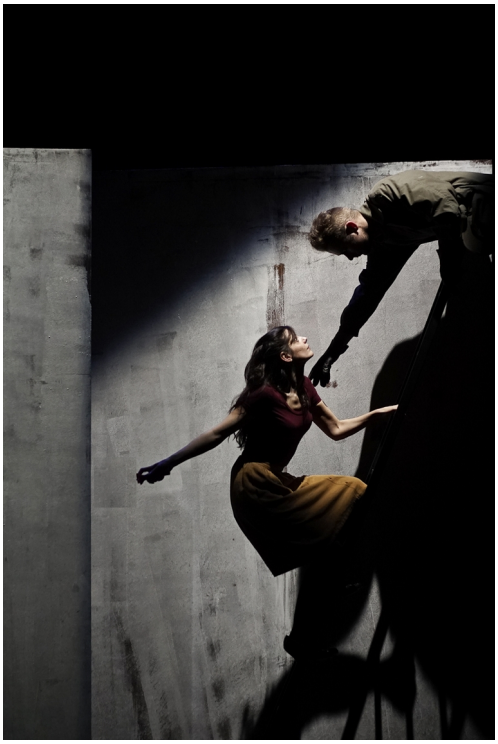
Rencontre avec **Fabian Chappuis** et toute l'équipe artistique du spectacle le dimanche 24 janvier 2016 à l'issue de la représentation vers 18h (entrée libre).
Audiodescription pour les personnes mal ou non-voyantes les 28 et 31 janvier, 4 et 7 février (service gratuit – réservation indispensable)
Garde d'enfants dimanche 31 janvier 2016 pendant la représentation de 16h (6€ par enfant de 5 à 11 ans). Spectacle de conte / atelier / goûter avec Carole Visconti (réservation indispensable).

Infos pratiques

Théâtre 13 / Seine 30 rue du Chevaleret – 75013 Paris (métro Bibliothèque F. Mitterrand)
nouveaux horaires : du mardi au samedi à 20h, dimanche à 16h, relâche le lundi

Contact Scène et tournée

ID Production – Isabelle Decroix 06 16 28 82 77 – i.d.prod@sfr.fr
www.idproduction.org



À la fois cruelle, drôle et bouleversante, *Andorra* est une mise en lumière des mécanismes sournois de la haine et de l'exclusion de l'autre. Un portrait acide et sans concession de ceux qui les attisent et les propagent mais aussi de ceux qui en deviennent les victimes expiatoires. Un formidable appel à la vigilance, à la tolérance et à l'acceptation de l'autre.

Dans un petit pays fictif, un jeune homme meurt au nom d'une identité qui n'est pas la sienne. Comment cela a t-il pu se produire ? Débute alors une enquête / reconstitution, à la découverte de ce pays et de ses habitants.

Ce jeune homme, c'est Andri. Un jeune juif que le maître d'école aurait, selon la version officielle, courageusement adopté pour le sauver de l'Etat voisin qui le persécutait. Mais l'acte, jugé héroïque par la population est très vite perçu comme dangereux et compromettant lorsqu'une menace d'invasion se précise… Là, cette même population se dit qu'il vaudrait peut-être mieux rendre cet encombrant réfugié.

À coup de petits mensonges, d'arrangements, de compromissions et de fantasmes, les habitants, grandioses de mauvaise foi et affligeants de lâcheté, vont sournoisement fabriquer leur ennemi …

Un petit souci toutefois : le garçon se révèle très vite ne pas être juif du tout…

Mécanismes de l’exclusion et de la haine

De d’origine franco-allemande, je me suis souvent interrogé sur les monstruosités commises par l’Allemagne nazie. Les pires horreurs ne sont pas uniquement l’oeuvre des puissants, mais aussi des « petites gens » dans leurs lâchetés et compromissions du quotidien. Des écarts, que l’on peut facilement mettre sur le compte d’un contexte extérieur indépendant, mais qui au final constituent un terreau fertile à une haine primaire et violente qui prendra toute son ampleur en cas de crise économique ou politique. La responsabilité de chacun est réelle dans certaines des pires horreurs commises collectivement.

La littérature germanophone d’après guerre a décortiqué les mécanismes de la haine qui ont mené - entre autre - au génocide juif, en identifiant leurs naissances dans ces actes du quotidien. Cette littérature est à la fois une tentative de compréhension (si cela est possible…), mais surtout un appel à la vigilance pour les générations futures.

L’Europe et la France d’aujourd’hui reproduisent certains de ces mêmes mécanismes : la recherche d’un bouc émissaire pour nos maux, la justification d’un racisme assumé, la considération de l’étranger ou de celui qui est différent comme menace et responsable de notre incapacité à réinventer le monde dans lequel nous vivons. Croire qu’une minorité a le pouvoir de faire échouer une société, c’est surtout nier notre propre responsabilité face à cet échec.

Aujourd’hui, le Juif d’*Andorra* pourrait avoir bien d’autres identités… Mais, la mécanique est restée la même.

Andorra, malheureusement, surprend toujours aujourd’hui par sa justesse et sa pertinence. Il est donc important de réentendre un texte comme celui-là, pour ce refus de la haine.

Scruter l’intime

Plutôt que de chercher les origines de cette haine dans un contexte culturel, social ou économique, Max Frisch va scruter l’intime de chaque individu, pour y déceler les échecs, frustrations et souffrances, qui projetés sur celui qui est différent ou en situation de faiblesse, deviendront exclusion, rejet puis haine.

Attribuer à l’autre ses propres défauts, le rendre responsable de ses propres échecs, permet non seulement de se dédouaner de toute responsabilité, mais aussi de s’exorciser de ces souffrances. Andri deviendra malgré lui ce révélateur du dégoût de soi.

C’est démultipliés à l’infini que ces mécanismes deviennent une monstruosité, mais ils sont, à leur naissance, très humains, trop humains. Ce texte nous met face à nous même, et nous interroge sur ce que nous portons en nous, et sur notre vision des autres.

C’est cet axe de travail que j’ai choisi pour monter *Andorra*.

Documentaire théâtral

Sans modifier fondamentalement la structure de la pièce et sans procéder à une modernisation excessive du contexte d'*Andorra*, je souhaite que le spectacle prenne tous son sens dans ses résonances avec aujourd'hui.

Sorte de documentaire théâtral, le temps de la représentation sera la reconstitution d'un fait divers qui a eu pour conséquence la mort d'un jeune homme. Débute alors une enquête qui remonte le fil des événements jusqu'à cette mort.

Une histoire vivante, burlesque et émouvante.

Sur le plateau, trois pans de murs mobiles, qui dès le début de la représentation seront peints en blanc. Ils deviendront une rue, une place, l'intérieur d'une maison, une ligne de fuite, un écran… Un travail de troupe choral, précis et exigeant, pour porter cette histoire, à la fois vivante, rythmée, burlesque, souvent drôle, émouvante et violente.

Cette reconstitution est entrecoupée (comme dans le texte original de Frisch) par les témoignages de certains des protagonistes, qui déclinent à l'infini leur absence de responsabilité dans ces faits. Si le contexte historique n'est pas marqué sur le plateau, les témoins (présents sous forme de documentaire vidéo) eux sont bien ancrés dans la France de 2015.
Débute alors un dialogue entre un texte de 1965 et la France d'aujourd'hui, entre des comédiens qui jouent les personnages d'une fable et les vrais protagonistes, entre la réalité d'un meurtre collectif et sa justification à postériori.

Bien sûr, ce que dénonce *Andorra* est d'une très grande gravité. Mais sa forme, avec notamment le portrait des habitants - grandioses de mauvaise foi et affligeants de lâcheté - est l'occasion de scènes d'une très grande drôlerie.

Fabian Chappuis

Max Frisch (1911-1991)

Proche de Brecht et de Dürrenmatt, Max Frisch est l'un des grands écrivains de langue allemande de l'après-guerre et il est malheureusement peu connu en France.

Né le 15 mai 1911 à Zurich, il commence des études en germanistique à l'université de Zurich en 1930 mais doit les abandonner pour raisons financières après la mort de son père en 1933. Il travaille alors en tant que correspondant pour le journal *Neue Zürcher Zeitung*. Entre 1934 et 1936, il entreprend différents voyages à travers l'Europe de l'Est et du Sud-Est et se rend pour la première fois en Allemagne en 1935. Son premier livre, *Jürg Reinhart: Eine sommerliche Schicksalsfahrt* est publié en 1934.
De 1936 à 1941, il étudie l'architecture. Au début de la Seconde Guerre mondiale, il devient canonnier dans l'armée suisse et reste en service jusqu'en 1945 pour un total de 650 jours.

Son premier projet architectural se concrétise en 1942, lorsqu'il gagne la mise au concours pour la construction d'une piscine publique située au centre de Zurich.
En 1947, il fait la connaissance de Bertolt Brecht et Friedrich Dürrenmatt à Zurich qui ont une influence sur sa production littéraire. En 1951, il reçoit une bourse de la fondation Rockefeller et passe une année aux États-Unis. En 1954, il se sépare de sa famille, puis ferme son bureau d'architecte en 1955 pour travailler exclusivement en tant qu'écrivain indépendant.

Dans le cadre du Scandale des Fiches en 1990, il apprend qu'il a été espionné par les autorités suisses tout comme de nombreux autres citoyens du pays.

Le 4 avril 1991, Max Frisch meurt des suites d'un cancer dans son appartement de Zurich.

Inspirée par Brecht et l'existentialisme, son œuvre, qui épouse des techniques diverses dont celle du journal intime, fait souvent appel à l'ironie, au burlesque ou au registre tragi-comique et comporte des éléments autobiographiques. Ses pièces de théâtre et ses romans traitent de certains thèmes clés, liés à la crise intime et fonctionnelle des sociétés modernes : le conflit entre identité personnelle, communautaire et sociale, la question du double et de l'altérité, l'influence du hasard et du destin, l'errance géographique et existentielle, le rôle de la nature et du mythe, la relation imparfaite entre les sexes, la vie ratée ou encore la confiance et la trahison.

Bibliographie (traductions françaises)
Je ne suis pas Stiller (1957), *Monsieur Bonhomme et les incendiaires* (1961), *Homo Faber, un rapport* (1961), *J'adore ce qui me brûle, ou les Difficiles* (1963), *Journal 1946-1949* (1964), *Andorra* (1965), *Le Désert des miroirs* (1966), *Le Comte Oederland, Histoire atroce et morale en douze tableaux* (1968), *Don Juan ou l'amour de la géométrie* (1969), *La Grande Muraille* (1969), *Biographie : un jeu* (première version – 1970), *Souvenir sur Brecht* (1970), *Journal 1966-1971* (1976), *Montauk,* récit (1978), *Triptyque*, trois tableaux scéniques (1980)

L’Equipe de création

La compagnie Orten & **Fabian Chappuis**

De nationalité française et allemande, Fabian Chappuis est formé à l’art dramatique par Colette Nucci de 1992 à 1996, dont il rejoint la compagnie en 1995, tout d’abord en tant que scénographe, puis à la mise en scène (***Paradis sur terre*** de Tennessee Williams en 1995, ***Une lune pour les déshérités*** d’Eugène O’Neill en 1996). En 1998, il crée la Compagnie Orten, dont il adapte, met en scène et scénographie tous les spectacles.
Les premières créations de la compagnie explorent des univers qui allient poésie et littérature, art vidéo, danse et musique contemporaine (***Finalement, les choses ne vont pas si mal que ça*** en 1998 et 1999, ***Je pense à toi*** de Frank Smith en 2000, ***Loin d’eux*** de Laurent Mauvigner en 2001).
Avec ***Marie Stuart*** de Schiller en 2008, la compagnie aborde ses premiers textes écrits pour le théâtre tout en débutant un travail de réflexion autour du lien entre pouvoir et intime. *Marie Stuart* marque aussi le désir de créer des spectacles de troupes, avec souvent des équipes nombreuses. Le spectacle sera également le premier succès public et critique de la compagnie, avec plus de 100 représentations en France sur trois années. En 2014, les costumes du spectacle participeront à l’exposition « Costumer l’Histoire » à la Cité Royale de Loches.
Suivra en 2009, la création de ***A mon âge, je me cache encore pour fumer***, commande de son auteur Rayhana. Plaidoyer pour la tolérance, contre l’oppression et la violence faites aux femmes, le spectacle sera créé à La Maison des métallos. Cinq tournées auront lieu (dernière prévue en 2017), dans des théâtres de Ville et Centre Dramatiques Nationaux avec une participation au Festival « le Printemps de Beyrouth » au Liban. Le spectacle a été diffusé sur France Télévision et fera l’objet d’une adaptation au cinéma. Avec l’agression violente de son auteur au moment de la création, le spectacle connaîtra une couverture médiatique importante, malheureuse vitrine pour le combat de Rayhana en faveur des femmes et contre l’intégrisme sous toutes ses formes. A ce jour, le spectacle compte plus de 170 représentations. Le spectacle obtiendra le *Prix Coup de cœur du club de la presse* lors du Festival Off d’Avignon 2015.
En janvier 2013, la compagnie créé ***Le Cercle de craie caucasien*** de Bertolt Brecht au Théâtre 13 / Paris. Mis en scène comme un conte, avec l’utilisation de marionnettes et masques, le spectacle est une réflexion autour la filiation, mais aussi de la justice et de la liberté. Il recevra le **Prix du jury au Festival d’Anjou** – Prix des compagnies 2013, le comédien Florent Guyot sera également distingué par les Beaumarchais du Figaros.

Fin 2013, Emmanuelle Devos remettra à la compagnie le **Prix Théâtre Adami 2013** pour l’ensemble de son travail.

En parallèle, la compagnie travaillera également sur des plus petites formes, notamment avec ***Le Livre des 14 semaines*** de et avec Sapho (2004), ***Dans la Solitude des Champs de Coton*** de Koltès (2007) ou encore la lecture de ***Les heures blanches*** de Niels Arestrup avec Michel Aumont (dans le cadre du Festival Nava à Limoux en 2010).
Parallèlement, Fabian Chappuis a collaboré à de nombreux projets autour de la danse, du théâtre et du cinéma, notamment au Forum des Images de Paris et à la Ménagerie de Verre.
Depuis 2000, il seconde Colette Nucci à la direction du Théâtre 13 – scène municipale de la Ville de Paris.

Emmanuel Mazé (assistant à la mise en scène)
Après une formation de décorateur dans une école d’arts appliqués de Paris, Emmanuel Mazé fait ses premières armes sur les plateaux de cinéma, où il signe, entre autres, les univers des films d’Ambroise Michel, d’Antoine Besson, d’Annie-Claire Alvoet ou encore ceux de Julien Paolini. La décoration éphémère, et sa formation de comédien au Cours Simon, l’amène tout naturellement vers le théâtre. On lui propose récemment d'assister Laetitia Guédon pour la Pièce *Troyennes* jouée au Théâtre 13 où il rencontre Fabian Chappuis qui lui demande de l’assister pour *Andorra*.

Cyril Romoli (musique)
Tour à tour comédien, chanteur et musicien, Cyril joue sous la direction de Jean-laurent Cochet, Robert Hossein, Guy Rétoré, Jean Menaud, Marion Bierry... Il chante dans *Chance*, *La guinguette a rouvert ses volets*, *Ce soir il pleuvra des étoiles*, *Paradisco* et plus récemment dans *Le Roi Lion* au Théâtre Mogador où pendant deux ans il double les rôles de Scar et Pumbaa. Il compose également de nombreuses musiques de spectacles, travaille avec Laurent Viel, accompagne Néry, chante dans le *Bringuebal*. Dernièrement il a composé la musique du spectacle de Fellag, *C’est à Alger*, qu’il accompagne sur scène comme pianiste et comédien. En 2006, il publie sont premier CD en tant que compositeur / interprète enregistré « live » *Humour Rose et Amours Noires.* Suivront en 2008 des enregistrements de nouvelles chansons orchestrées par Fredéric «Parker» Aliotti du *Cirque des Mirages* puis en 2010 un nouvel album piano solo *A l’heure où les lionnes apparaissent*. *Andorra* est sa deuxième collaboration avec Fabian Chappuis après *Le Cercle de Craie Caucasien.*

Yann Cardin (chorégraphe)
Yann Cardin débute sa formation de danseur à Grenoble auprès de Cathy Cambet dans l’Album Compagnie avant de rejoindre le centre de formation EPSEDANSE. En tant que danseur-interprète cherchant à ouvrir son champ artistique et afin de diversifier les expériences, il collabore avec différentes chorégraphes aux univers multiples telles qu'Anne-Marie Porras, Fanette Chauvy ou Florence Bernad.
Il rencontre sur sa route Larrio Ekson. Ce dernier créé pour lui le solo « Reminisce » et le duo « Inter Racial ».
Il travaille actuellement au sein des compagnies d'Hervé Robbe, d'Edmond Russo et Shlomi Tuizer, de François Rascalou ainsi qu'avec Serge Ricci, pour des projets chorégraphiques pour le plateau mais aussi dans l'espace public ou encore dans les musées et centres d'arts contemporains.
En tant que chorégraphe et pédagogue, il intervient également en milieu scolaire où il initie des projets de spectacles. Il est invité pour des ateliers chorégraphiques dans les centres de formations, ainsi qu'auprès de divers publics amateurs. Parallèlement à la danse, il cultive une pratique martiale avec le Judo pendant des années et actuellement le Shadow Yoga.

Bastien Capela (vidéo/photographie)

Après un cursus en école d'art (arts décoratifs et beaux arts), la découverte de la vidéo, la photographie et la danse contemporaine. Ce sont aujourd'hui ces trois énergies qui construisent ses recherches et son paysage artistique. Avec cette pleine préoccupation du mouvement et de la lumière, il cherche à ajuster avec la plus juste et plus sincère émotion, les images dans l'art et dans la vie. *Andorra* est sa cinquième collaboration avec Fabian Chappuis après *Je pense à toi*, *Marie Stuart*, *A mon âge, je me cache encore pour fumer* et *Le Cercle de craie caucasien.*

Quentin Defalt (vidéo)
Metteur en scène de plus de 12 spectacles, Quentin Defalt a réalisé la captation de nombreuses pièces de théâtre : *J'ai pas cherché… ?* d'après Koffi Kwahulé, mes Soraya Thomas (production Axe Sud – France Ô), *Darwich, deux textes* de Mahmoud Darwich, mes Mohamed Rouabhi (production Axe Sud – France Ô), *Stuff happens* de David Hare (production Axe Sud – France 2), *Allah n'est pas obligé* d'Amahdou Kourouma, mes Laurent Maurel (production Axe Sud – France Ô), *Boomerang* de Eric Checco et P-Fly (production Axe Sud – France Ô), *Va Vis* de et mis en scène par Norma Claire (production Axe Sud – France Ô), *Ailleurs toute !* de Jean-Yves Picq, mes Laurent Maurel (production Axe Sud – France Ô). Il est également réalisateur de court métrages : *Il n'est jamais trop tard, Le combat, Avec des si…*

Florent Barnaud (lumières)
Eclairagiste depuis 15 ans dans le spectacle vivant, Florent Barnaud s'évertue à mettre en lumière plutôt que de simplement « éclairer ». Ses éclairages sont à la fois scénographie, partenaires de jeu, révélateurs muets mais présents donnant à voir l'indicible. La lumière a un pouvoir semblable à celui de la musique, elle fait appel à nos sens et agit sur le spectateur sans pour autant le perturber. Il aborde l'éclairage scénique comme un acte de création, partenariat véritable avec les metteurs en scène avec lesquels il collabore. Au fil des rencontres, il a travaillé avec Sébastien Rajon *Peer Gynt* théâtre 13, *Le Balcon* Théâtre de l'athénée, *Les courtes lignes de monsieur Courteline* Théâtre en Beauvaisis, avec Frédéric Ozier *Bastringue* L'étoile du nord, *Les iles Kerguelen* Théâtre de la Tempête, avec Frédéric Jessua *Le Misanthrope* Théâtre Berthelot, *Jules César* Théâtre 14, Victor Haïm *Jeux de scène*, Stéphanie Tesson *Au bal d'Obaldia* au Théâtre Le Ranelagh…
Parallèlement, il sera successivement régisseur général / Directeur technique au centre culturel de l'abbaye Paris 6, de l'Espace La Comédia Paris 11, du Théâtre des Enfants Terribles Paris 20 et enfin au Théâtre le Ranelagh Paris 16 depuis 2003. En 2012, il crée les lumières de *Dire Dire Souvenir* de Jacques Dupont spectacle jeune public, *La Gloire de mon père* pour Stéphanie Tesson, *La religieuse* mise en scène par Nicolas Vaude et *6ème Solo* de Valetti mise en scène par S.Rajon au Chien qui fume Festival Avignon Off. Après *Je pense à toi*, *Marie Stuart* et *Le cercle de craie caucasien, Andorra* et est le quatrième spectacle qu'il crée avec Fabian Chappuis.

Maud Berthier (costumes)
Titulaire du DMA Costumier Réalisateur (Lycée Paul Poiret, Paris), Maud Berthier travaille régulièrement en tant que costumière ou habilleuse au Crazy Horse et sur différents tournages de cinéma. *Andorra* est sa deuxième création de costumes pour le théâtre après la comédie musicale *Souviens-toi Pan!* .

Alban Aumard *Le Docteur*
Formé au Théâtre ALEPH puis au cours Périmony, il partage sa carrière entre le théâtre et le cinéma.
Au théâtre, il a travaillé avec Oscar Castro, Adrien de Van, Victor Gauthier-Martin, Philippe Awat, Daniel Mesguish, Philippe Calvario, Jacques Weber, Volodia Serre, Emilie Vandenameele et Hélène François (Groupe ACM), Henri Dalem, Anne Bouvier, Lorraine de Sagazan.
Parallèlement, on a pu le voir au cinéma chez François Dupeyron, François Armanet, Gilles Marchand, Patrick Bouchitey, Rose Bosh, Antarès Bassis, Florian Emilio Siri, Olivier Dahan, Rodolphe Tissot, Catherine Corsini, Lasse Halström et prochainement dans le premier court métrage de Reda Kateb.

Anne Coutureau *La Senora*
Formée à l'Ecole Claude Mathieu, Anne Coutureau est comédienne et metteur en scène.
Elle a interprété de nombreux rôles classiques chez Molière, Claudel, Racine, Tchekhov, Marivaux, Musset, Anouilh, Sartre, Labiche, Feydeau et contemporains dans des créations de Laura Forti, Jean-Louis Bauer, Benoît Marbot, Carlotta Clerici, Cyril Roche, etc.
Elle a travaillé sous la direction de Philippe Adrien, Jean-Luc Jeener, Philippe Ferran, Carlotta Clerici, Yvan Garouel, Mitch Hooper, Laurent Contamin, Anthéa Sogno, Patrice Lecadre, Laurence Hétier, Olivier Foubert, Pascal Parsat, etc.
En 1997, elle participe à l'ouverture du Théâtre du Nord-Ouest à Paris et se lance dans la mise en scène avec *La Critique de l'Ecole des femmes* de Molière. En 2003, elle crée la compagnie Théâtre vivant et monte Tchékhov, Corneille, Feydeau, Jeener, Kribus. Elle anime régulièrement des ateliers de recherche et de création au sein desquels elle a écrit et monté six pièces (*Le Parfum de l'Aube* est publié chez Alna).
En 2012, elle crée *Naples millionnaire!* d'Eduardo De Filippo au Théâtre de la Tempête où elle proposera *Dom Juan* de Molière en mars 2016.

Romain Dutheil *Andri,*
Romain Dutheil débute sa formation en 2002 au conservatoire d'Orléans en suivant les cours de Christophe Maltot et les stages de differents intervenants (Redjep Mitrovitsa, Jean-Marie Villégier, Christiane Cohendy, Philippe Lardau, Christophe Caustier, Bernard Pico,…) . C'est en 2008 qu'il entre à l'Ecole Régionale d'Acteur de Cannes (ERAC) pour continuer sa formation. A cette occasion il collabore avec Youri Pogrebnitchko, Hubert Colas, Robert Cantarella. Il participe à *Phèdre(s)*mis en scène par Charlotte Clamens et Valérie Dreville, création de fin d'étude en 2011 au théâtre de l'aquarium. En 2011 il intègre le groupe d'élèves-comédiens de la Comédie-Française où il joue entre autre sous la direction d'Alain Françon dans la *Trilogie de la Villégiature* de Carlo Goldoni et d'Eric Ruff dans *Peer Gynt* d'Enrik Ibsen. En 2012 il fait partie de la Loyale, troupe permanente du CDN de Besançon dirigé par Christophe Maltot. C'est ainsi qu'il joue dans *Timon d'athènes* de Shakespeare co-mis en scène par Philippe Lanton et Christophe Maltot et dans *Mémoire d'estomac* de Antoinette Rychner mis en scène par Robert Sandoz. Par la suite il joue le rôle de Maurice dans *Le Bourgeon* de Feydeau mis en scène par Nathalie Grauwin au Théâtre de l'Ouest Parisien. Récemment il a joué dans *La promenade* de Robert Walser mis en scène par Christophe Maltot à Tallin (Estonie) et dans *Si bleue, si bleue la mer* de Nis Momme Stockmann mis en scène par Armel Veilhan et créé au Théâtre municipal des Lilas.

Stéphanie Labbé *L'Aubergiste*

Elle suit une formation au conservatoire du 7ème arrdt., puis à la Classe Supérieure d'Art Dramatique de la ville de Paris où elle obtient un 1re prix de scène classique et enfin à l'Ecole Claude Mathieu. Avec Fabian Chappuis, elle joue dans *Marie Stuart* de Schiller et *Le cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht où elle est Groucha Vachnadzé. Elle l'assiste pour la mise en scène de *A mon âge, je me cache encore pour fumer* de Rayhana.
Actuellement, elle s'occupe de la direction d'acteur du spectacle de Giuliano Peparini, *La légende du Roi Arthur*. Par ailleurs, elle joue sous la direction de Dominique Pitoiset dans *Oblomov* d'Ivan Gontcharov et *Le tartuffe* de Molière, Jean-Louis Benoit dans *Les fourberies de Scapin* de Molière et *La trilogie de la villégiature* de Goldoni, René Albold dans *Cendres de cailloux* de Daniel Danis, Francis Sourbié dans Georges Dandin de Molière, Jérome Imard et Eudes Labrusse dans notamment *Le collier de perles du gouverneur Li-Qing* et *Le rève d'Alvaro* d' Eudes Labrusse.
Egalement chanteuse, elle crée la comédie musicale *La guinguette a rouvert ses volets* de Didier Bailly et Eric Chantelauze.

Hugo Malpeyre *Le Soldat*
Hugo Malpeyre a été formé aux Etats Unis avec Bernard Hiller puis à l'école Rue du Dragon d'Irène de Crozefon à Paris. Il a joué dans *Cet été là à Socoa* m.e.s Clément Rouault au Théâtre de l'Essaïon, *Hôtel Palestine* de Falk Richter m.e.s Fabio Godhino - concours Théâtre 13, *Richard III* m.e.s Julien Kosellek, et *Dans les draps de Morphée* m.e.s Cédric Chapuis. Sous la direction de Vlad Massaci, il a participé à l'écriture, la création et joue dans *Sibiu, une plaie non encore guérie* au Théâtre National Radu Stanca en Roumanie & Théâtre de l'Odéon, 2014. Il a mis en scène *13 Objets ou études de la servitude* d'Howard Barker et trois pièces d'Israel Horovitz : *Pas de Tango, la Marelle, Stand de Tir* au théâtre le Proscenium. En 2012, il a été finaliste au concours Jeunes Metteurs en Scène au Théâtre 13 et a obtenu la mention spéciale du jury pour sa m.e.s de *Un Siècle d'Industrie* de Marc Dugowson, repris au Théâtre de l'Opprimé.
Comme acteur, Hugo Malpeyre a tourné dans *Fais pas ci Fais pas ça* - France 2, *Un Village Français* - France3, *Girlz* - Arte, *la vraie vie d'Omar et Fred* - Canal +. Au cinéma il a joué dans *Tout Est Faux* de Jean-Marie Villeneuve et *L'Apôtre* de Chéyenne Carron.

Laurent d'Olce *Le Maître d'école*
Formé au Conservatoire de Région de Marseille, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, il tourne aussi bien pour le cinéma que pour la télévision. Pensionnaire de la Comédie-Française pendant 12 ans jusqu'à 2006, il joue entre autres sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Jean-Pierre Miquel, Daniel Mesguish, Jean-Louis Benoit, Jaques Rosner. Andrzej Seweryn, Jaques Lassalle…
Après la comédie Française, il travaille avec Benoit Lavigne, Gilbert Desveaux, Jean-Louis Martinelli, Stéphanie Chévara, Vincent Ecrepont, Pierre Laville…

Loïc Risser *Le Prêtre*
Il est né en Alsace. Après des études de lettres, il intègre en 2005 l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT). Il y travaille avec Matthias Langhoff, Christian Schiaretti, Marc Paquien, Michel Raskine, Bruno Meyssat, Vincent Garanger, Madeleine Marion...
Diplômé en 2008, il a depuis joué dans une douzaine de spectacles parmi lesquels *Et la nuit chante* de Jon Fosse, mis en scène par Christian Giriat ; *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset, mis en scène par Claudia Stavisky ; *D'un retournement l'autre* de Frédéric Lordon, mis en scène par Luc Clémentin, *Silence complice* de Daniel Keene, mise en scène par Thomas Ress ; *Frères ennemis*, écrit et mis en scène par Claire Audhuy*...*
Au cinéma, il a tourné dans les films de Bertrand Tavernier, Jean-Paul Rappeneau, Catherine Corsini, Vincent Garenq, Léa Fazer… et dans plusieurs séries télé comme *Trepalium* ou *Falco*.
Il fait également partie depuis 2011 de la Maison des Comédiens du Théâtre National Populaire (TNP Villeurbanne).
En 2015-2016, il jouera dans *Le Mariage*, écrit et mis en scène par Vincent Clergironnet, *Homme sans but* d'Arne Lygre mis en scène par Christian Giriat et *Cadres noirs* de Pierre Lemaître, adapté et mis en scène par Luc Clémentin.

Marie-Céline Tuvache *La mère*
Elle a joué avec la compagnie du Matamore, sous la direction de Serge Lipszyc, Héléna dans *Le songe d'une nuit d'été* et Béatrice dans *Arlequin serviteur de deux maîtres*. Avec Gérold Schumann, elle joue Stella dans *Stella* et la récitante dans *Massada - Un Compte-rendu* de Georges Tabori. Elle a joué le rôle de Li-Qing dans *Le collier de perles du Gouverneur Li-Qing* d' Eudes Labrusse. Sous la direction de Fabian Chappuis elle joue La reine Elizabeth 1ère dans *Marie Stuart*, et la femme du gouverneur dans *le Cercle de craie Caucasien.* Avec Anne Barbot, elle interprète la reine Marguerite dans *Yvonne, princesse de Bourgogne* et Hannah Arendt dans *Fritz Baue*r créé par Pierre-Marie Baudoin .
Au cinéma, elle joue le rôle de Laure dans *L'instant suivant* de Catherine Dalfin, et celui de Claire dans *La nuit est belle* réalisé par Laurent Firode. Elle est Lisbeth dans *Puisque tu es des miens* de Daniel Keene, réalisée par Carole Thibaut. Dans *Présumé coupable* réalisé par Vincent Garenq, elle est la juge aux affaires familiales et la libraire dans *Dédicace* réalisé par Olivier Chrétien.

Elisabeth Ventura *Barbeline*
Formée par Jean-Laurent Cochet, Elisabeth Ventura fait ses débuts à ses côtés dans *Monsieur Vernet* (rôle de Marguerite), L*es Fausses Confidences* (Marton) et *La Reine Morte* (L'Infante). Elle jouera également sous la direction d'Arnaud Denis dans *Les Fourberies de Scapin* (Hyacinthe), *Les Femmes Savantes* (Armande) et *Les Revenants* (Regina), pièce créée au Théâtre 13 où elle rencontrera Fabian Chappuis dont elle rejoindra la troupe en tournée dans sa mise en scène de *Marie Stuart* (Lady Anne). Elle jouera ensuite en alternance le rôle de Samia (Cartoucherie, Théâtre 13, Tournée, Avignon 2015) dans sa mise en scène de *A Mon Age je me cache encore pour fumer,* ainsi que celui de Macha dans *Le Cercle de Craie Caucasien*.

Eric Wolfer
Comédien depuis 1978. Il a joué Molière, Feydeau, Labiche, Shakespeare, Vian, Obaldia, Gogol, Synge, Courteline, Jarry, Haïm, Tremblay, Brecht, Musset, Yourcenar, Bourgeade, Cervantes, Kafka, Prévert, Baudelaire, La Fontaine, Lagarce, Tirso de Molina, Schiller, Grimon, Swift ; sous la direction de Jacques Wingler, Jacques Weber, Philippe Faur, Jacqueline Boeuf, Michel Pierre, Patrick Lemauff, Gilles Chavassieux, Roland Topor, Maurice Jacquemont, Jean-Louis Robert, Judith Stewart, Anne-Laure Liégeois, François Kergourlay, Daniel Amard, Jean-Marc Montel, René Albold, Gwenhaël de Gouvello.

Il a joué également dans de nombreux spectacles musicaux, Offenbach, Kurt Weil, sous la direction de Pierre Jaquemont, Jean-Marc Forêt, Charlotte Nessi.
Cette saison, il a joué Jean Jaurès dans *Rallumer tous les soleils* de Jérôme Pellissier, mis en scène par Miléna Vlach. Après *Marie Stuart* et *Le cercle de craie Caucasien, Andorra* est sa troisième collaboration avec Fabian Chappuis.